

Près de 400 personnes ont défilé dans une ambiance bon enfant

La manifestation contre le transformateur de Saint-Victor, interdite mardi dernier par le maire de Saint-Affrique, puis finalement autorisée après un recours gracieux de la préfecture, s'est finalement tenue hier après-midi.

Sous un ciel morose, près de 400 manifestants, se sont retrouvés sur la place de La Poste. «Nous sommes ici parce que nous ne voulons pas de transformateur, des éoliennes et du monde qui va avec. Pour eux, il n'y a que l'argent qui compte, ils se foutent des gens comme nous. Mais malgré les rondes des gendarmes, les intimidations, on est là. Et tant qu'on sera là, le transfo ne se fera pas !» a lancé Victor Costes avant que ne s'ébranle le convoi vers le Jardin public.

Ballon de baudruche en main et jonquille à la boutonnière, les manifestants ont défilé en alternant slogans («le transfo ne volem pas», «RTE dégage de notre paysage») et chansons («Et dans 10 ans les éoliennes ne tourneront pas, leur transformateur ils peuvent toujours rêver leurs lignes THT on va les enterrer» ; ou encore «On veut pas de transfo, d'nos contrées on ne f'ra pas la peau»).

Le convoi a fait une pause au Pont neuf, pour un lâcher de ballons, avant une assemblée de lutte qui s'est tenue sous le kiosque du Jardin public. «La prochaine échéance, c'est l'enquête publique, qui sera probablement programmée cet été. Sachant qu'RTE annonce déjà sur son site internet que la déclaration d'utilité publique sera obtenue en 2015, ça en dit long sur l'importance accordée aux enquêtes d'utilité publiques», a lancé Marie Costes, avant que ne retentisse un cri unanime : «non à l'enquête bidon».

Ont ensuite pris la parole des associations de divers horizons (Ségala, Causse comtal, mais aussi de l'Hérault ou de l'Ariège) pour parler de leurs combats sur leurs territoires. «Il faut continuer, se rendre visite de lieu en lieu pour coordonner la lutte», a conclu Victor Costes.

La soirée s'est poursuivie à St-Victor autour d'un couscous et de la projection d'un film.

De très nombreux gendarmes sud-aveyronnais et 68 gendarmes mobiles venus de Bordeaux encadraient cette manifestation.

